

Lettre d'information n°32 – 1^{er} juillet 2016

Bonjour à vous tous, famille, amis, sympathisants, partenaires... à vous qui cheminez à nos côtés, qui participez par vos actions, vos idées, votre soutien, vos sourires, à une aventure qui dure depuis presque dix ans, cette lettre vous est dédiée.

Cette lettre est l'occasion pour nous de vous partager ce que notre aventure associative nous a permis d'apprendre et comment elle a transformé notre vie en profondeur. Il s'agit donc d'une lettre assez personnelle. Elle a aussi pour but de vous éclairer sur les choix qui ont été les nôtres jusqu'à maintenant.

Elodie et Yves Petit

1. Le concours de dessin 2016



Nous avons reçu plus de 200 dessins d'Algérie, d'Argentine, de Bahrein, de Bulgarie, du Cameroun, du Congo, de Corée, d'Espagne, de France, d'Inde, d'Indonésie, du Nigeria, du Paraguay, du Pérou, des Philippines, du Srilanka, de Tunisie, des USA. Tous témoignent d'une réflexion approfondie et une belle recherche artistique.

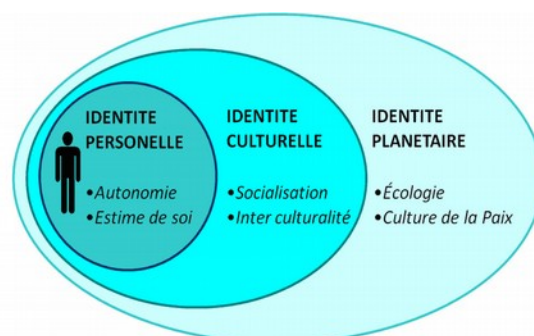
Comme chaque année, un jury international composé d'artistes, de professeurs et d'associations engagées dans la promotion de la paix a élu les 10 dessins exprimant le mieux cette invitation lancée au monde entier. Tous les gagnants, mais aussi tous les groupes ayant participé, vont recevoir la grande mosaïque où chacun, petit ou grand, peut retrouver son dessin.

► Retrouvez toutes les infos sur le concours de dessins sur <http://www.greenbees.fr/spip.php?rubrique40>

2. Retour sur neuf années passées avec GreenBees

2.1. La culture, un besoin primaire

C'est lors d'un voyage au Pérou réalisé en 2005 que nous avons constaté comment certaines populations sont déracinées, déboussolées, fragilisées et finalement marginalisées lorsqu'elle sont éloignées de leur culture d'origine. Ce constat, nous l'avons fait à plusieurs reprises depuis, lors des actions engagées avec GreenBees, à l'étranger, mais aussi en France.



Et il ne s'agit pas là de la culture telle qu'elle est promue par le Ministère, celle des élites, des artistes cotés et des musées, mais celle des peuples, bien vivante aujourd'hui. Celle qui puise dans le passé pour vivre le présent et inventer le futur. Celle qui, à la fois participe de l'identité de chacun de nous, et à la fois nous transcende et nous relie aux autres. Celle à travers laquelle nous percevons et interprétons le monde. Celle qui nous donne de la force, de l'assurance et de la fierté.

En voyant des parents émus devant leurs enfants en train de leur présenter une histoire bien de chez eux mise en scènes ou en images, nous avons compris combien cette culture participe de quelque chose de bien plus profond et fondamental. Et ce n'est que dernièrement, au contact de populations exclues, méprisées, mais aussi debout et militantes, que nous avons compris que la représentation des besoins selon la pyramide de Mr Maslow n'est pas bonne. Geneviève de Gaulle Anthonioz a dit, à propos de son expérience dans un camp de sans logis en région parisienne : « *Manger, boire, un toit, c'est ce que je peux souhaiter à mon chien, mais un homme c'est autre chose.* ». La culture, tout comme la beauté, sont des prérequis à la dignité de chacun, et pas une chose « en plus » qui, si elle est considérée comme telle, devient tout de suite superflue aux yeux de certains.

2.2. La culture pour construire des ponts

Nous nous sommes longtemps demandé pourquoi nous étions si à l'aise lorsqu'il s'agissait de faire des activités manuelles ou artistiques avec des personnes différentes de nous. Nous nous disions : « *On partage le même goût pour le dessin, la peinture, ou bien la création.* » Mais cela ne nous suffisait pas.



Nous avons remarqué depuis comment la musique, le chant, la peinture, la cuisine, le sport, pouvaient rassembler des gens très différents. Nous avons entendu des contes très similaires narrés aux quatre coins de la terre. Nous avons vu des personnes que tout oppose s'émerveiller devant le même tableau et des publics très hétérogènes bercés par le charme de la même musique.

Nous avons compris que les actions culturelles ont le pouvoir de briser toutes les barrières que les communautés construisent entre elles. De même la culture, et plus particulièrement l'art, se joue des frontières et des règles pour toucher directement notre cœur, créant ainsi une expérience originelle qui peut se partager entre personnes d'origines sociales et culturelles différentes.

C'est cette culture partagée que nous avons toujours mise en avant au sein de l'association. Nous avons fait nôtre quelques unes des grandes phrases fondatrices de l'UNESCO : « *Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix [...] Une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.* »

Nous n'avons eu de cesse de promouvoir et d'œuvrer pour le dialogue interculturel, sans lequel la culture ne serait qu'un instrument identitaire, communautaire, menant tout droit à la xénophobie.

2.3. Du don matériel au partage des savoirs



« *La main qui donne est toujours au dessus de celle qui reçoit.* » Cette phrase nous hante depuis que nous l'avons entendue. Elle est l'illustration d'une charité qui, sous couvert de générosité, mais aussi parfois de culpabilité, peut mener à l'assistanat.

Comment se préserver de tels écueils ? Nous avons nous-même été dans la position de ceux qui donnent. C'était facile, gratifiant et finalement peu impliquant.

Petit à petit, nous avons réfléchi à demander des contreparties lorsque l'on nous sollicitait. Cela a été quelques centimes d'euro demandés aux enfants participant à nos ateliers, ou bien un hébergement ou une prise en charge du transport lorsque nous étions en lien avec des communautés ou des institutions.

Il y a peu, une personne en situation de très grande précarité témoignait, lors d'une Université Populaire Quart Monde, du sentiment d'inutilité totale que lui renvoyait la société actuelle. Elle parlait notamment de ce moment où, alors qu'elle proposait son aide à une épicerie solidaire, s'est vue répondre de suite : « *Madame, il faut que vous acceptiez d'être juste aidée pour le moment.* ». Les responsables n'ont pas vu à quel point être considéré comme inutile ou incapable peut toucher la dignité des personnes, jusqu'à leur effondrement total.

Aujourd'hui, nous essayons de nous laisser guider par la question suivante « *Qu'ai-je envie d'apprendre des personnes que je rencontre ?* ». Posée de cette manière, elle peut paraître arrogante. Mais nous la poser au quotidien nous permet de mettre au cœur des relations que nous créons cette question fondamentale de la réciprocité. Il ne s'agit pas forcément de ne pas se sentir redevable les uns envers les autres, mais cela y participe. La dette, au contraire d'asservir les personnes, peut devenir le terreau de liens forts et durables si elle engage tous les parties de manière équilibrée.



Au cours de toutes ces années, nous avons pu constater comment le partage, la coopération, les échanges de services et de savoirs sont des valeurs qui sont encore bien vivantes dans les quartiers abandonnés, là où sont regroupées toutes les familles dont la société ne veut plus. Attention, il s'agit d'une solidarité qui n'est pas forcément choisie par les familles, mais qui leur permet de survivre quand les liens avec d'autres est le seul capital qui leur reste.

Alors, si nous souhaitons construire une société plus fraternelle, pourquoi ne nous tournons-nous pas vers ceux qui vivent cette solidarité au quotidien, qui l'ont intégré au cœur de leur vie ? Ce sont eux qui peuvent nous apprendre comment faire.

2.4. Du Sud au Nord

L'association GreenBees a débuté avec une volonté affichée d'être active hors de France, dans les pays dit « du Sud ». Les objectifs étaient d'apporter aux équipes éducatives locales des moyens logistiques et matériels d'organiser des projets culturels dans les écoles. Les projets avaient pour but de faire prendre conscience aux enfants de leur identité culturelle et de cette richesse, tout en initiant un lien avec le monde, pour que tous nous apprenions les uns des autres. C'est ce que nous avons fait en partie au Cameroun et au Pérou. C'est aussi ce que nous recherchions lorsque nous avons lancé notre concours de dessin.

Au bout de trois années d'actions à l'étranger, nous nous sommes tous réunis pour repenser notre projet associatif afin de l'orienter plus sur le territoire français. Nous nous sommes tournés vers les enseignants, les animateurs et les éducateurs actifs sur notre territoire.

Nous nous sommes également rapprochés d'ATD Quart Monde avec qui nous partageons beaucoup de valeurs et dont l'objectif d'éradication de l'extrême pauvreté s'appuie sur des actions culturelles proches de celles que nous mettons en place. Notre slogan est devenu « *Pour un monde riche de tous et de toutes les cultures* » pour faire écho aux nombreuses actions que nous menions en partenariat avec eux.

2.5. De la promotion de l'enfant à celle de la famille



C'est également ATD Quart Monde qui nous a permis de comprendre l'importance d'aller plus loin que l'animation d'ateliers pour enfants. Les enfants sont, pour des associations comme la nôtre, un public facile. Mais n'être qu'avec les enfants ne permet pas de se rapprocher des parents. Au contraire, il peut même arriver que cela les en éloigne.

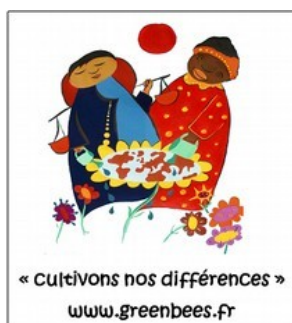
Côtoyer ATD Quart Monde nous a appris l'importance de la famille dans le processus d'émancipation des individus. N'être qu'avec les enfants, c'est un peu comme nier la place des parents. Lorsque les familles vivent des situations difficiles, les enfants représentent souvent le seul espoir d'un avenir meilleur, la seule raison qui vous permet de rester debout.

Permettre le rapprochement des parents et des enfants, c'est leur permettre de se renforcer dans leur lutte quotidienne.

Petit à petit, nous avons essayé dans nos actions de donner de plus en plus de place aux parents, et c'est aujourd'hui quelque chose de nous portons très fortement. Nous essayons d'apporter un soutien aux parents afin qu'ils deviennent des acteurs de leur quartier et qu'ils puissent vivre des moments de fierté. Que les parents soient fiers de leurs enfants et que les enfants soient fiers de leurs parents.

2.6. Du projet individuel au projet sociétal

Plusieurs fois, nous avons recherché la participation de chacun de vous dans notre projet associatif. Nous ne remercierons jamais assez ceux qui n'ont pas hésité à mouiller leur chemise, à ouvrir la porte de leur maison ou leur porte monnaie. Tous ces gestes nous ont permis de nourrir notre projet.



Nous ne pouvons pas nier non plus que GreenBees a surtout été réfléchi et porté par quelques personnes, sans que l'association soit capable de fédérer au-delà de ces quelques personnes.

Un ancien dirigeant d'une grande organisation humanitaire m'a expliqué pourquoi, selon lui, les associations devaient se regrouper au maximum afin d'avoir la possibilité de pouvoir déployer une action politique, en même temps qu'elles agissent sur le terrain. A quoi cela sert-il, en effet, de participer à un projet éducatif expérimental, aussi noble soit-il, s'il n'y a pas, en parallèle, une action de lobbying auprès des parties prenantes afin que cette action puisse être intégrée aux politiques éducatives ?

C'est aussi ce qui nous a incité à nous engager toujours plus avec ATD Quart Monde. Ce mouvement propose un projet sociétal capable de mobiliser tous les acteurs de la société, au niveau local, national et international. Il s'agit d'un projet ambitieux qui concerne chaque citoyen, comme cela a été gravé le 17 octobre 1987 sur le parvis des Droits de l'homme, à Paris : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* »

Nous avons, à travers cette lettre, voulu vous expliquer comment, forts de tout ce que GreenBees a pu nous apporter, et sans nullement en renier les valeurs, nous avons choisi de rejoindre le mouvement ATD Quart Monde en temps que volontaires permanents, et ne plus initier d'action avec GreenBees, mis à part le prochain concours de dessin, le dixième, qui permettra de clôturer en beauté 10 années d'actions.

Il s'agit pour nous de rejoindre les familles, dont la vie est difficile, dans leur lutte contre la misère et de faire émerger des actions collectives qui soient des propositions concrètes pour construire une société plus juste. Comme nous disait un ami encore récemment, « *partir de ceux et celles qui souffrent le plus d'une situation est la meilleure (la seule ?) méthode pour changer les choses au profit de tous...* »

Dans cette démarche, nous espérons pouvoir toujours compter sur votre soutien et vos encouragements. Nous aimerions proposer à ceux qui le souhaitent (et qui auront été au bout de cette longue lettre) de rester en lien en continuant à vous partager régulièrement, une à deux fois par an, quelles pages sur nos découvertes, nos joies, mais aussi nos questionnements et nos doutes, à travers une forme qu'il nous reste à définir. **Merci de nous le signaler en répondant à cette lettre.**

Elodie et Yves Petit

- Découvrez de nombreuses manières de vous engager avec ATD Quart Monde : <https://www.atd-quartmonde.fr/sengager/>

3. Le mot du président

Au nom de l'ensemble des membres du conseil d'administration, les adhérents, sympathisants, bénévoles, donateurs, et amis, je tiens à remercier chaleureusement Yves et Elodie pour leur engagement, pour ce qu'ils nous ont fait découvrir et appris, pour cette belle aventure qu'ils nous ont fait partager. Leur départ aura des conséquences sur la vie de notre association, ses actions, son fonctionnement.

L'assemblée générale annuelle que nous avons fixée cette année le 1 octobre, sera pour nous l'occasion de réfléchir sur cette nouvelle situation et de prendre des décisions. Toutes vos réflexions et vos remarques sont les bienvenues. Profitons pleinement de cette période estivale pour nous arrêter et méditer !

D'ici là, bon été à tous, et bonnes vacances ! Bizzz....

